

Source	<i>Bulletin critique du livre en français</i>
Date	janvier 1999
Signé par	

À l'époque des premiers siècles de l'Empire romain, tout opposait, on ne s'en étonnera pas, la religion chrétienne et la tradition sacrée étrusque, qui avait réussi à subsister sous la forme d'une science religieuse appelée « discipline étrusque » dont les dépositaires étaient les haruspices. Le présent ouvrage vient combler une lacune, puisque l'histoire de cette rencontre entre deux univers religieux différents ne semble avoir pour ainsi dire jamais tenté les étruscologues, surtout soucieux d'étudier la période d'avant la conquête romaine, celle où existait un monde étrusque autonome. Remontant donc au III^e siècle av. J.-C., au moment où la Toscane entière tombe sous le contrôle de la puissance romaine, l'auteur montre comment les Étrusques, grands spécialistes de la divination, réussissent très vite à imposer leur influence dans ce domaine, au point d'intégrer la science religieuse étrusque au fonctionnement de l'État romain et d'en faire l'une des formes de divination les plus en vogue auprès du public romain. Lorsque les circonstances s'y prêtent, on voit les représentants de la tradition étrusque prendre en main la défense du paganisme aux côtés de ceux qui, en matière de religion, souhaitent le maintien des règles ancestrales et prônent une politique répressive à l'encontre des chrétiens – d'autant que la religion étrusque, qui avait en particulier l'avantage de pouvoir se référer à une tradition écrite, apparaissait comme l'une des meilleures rivales possibles du christianisme. S'appuyant sur une érudition parfaitement maîtrisée – des notes en fournissent les principaux éléments –, l'auteur offre ici une étude très claire et stimulante du rôle que joue, dans un monde en mutation, une doctrine dont les adeptes n'ont cessé de faire valoir la nécessité pour le maintien de Rome et de son empire.